

mourrai, bonne mère, en répétant mille fois votre nom béni, en faisant reposer sur votre cœur immaculé toute mon espérance.

Et pourquoi suis-je si fermement sûr d'espérer toujours en vous, si ce n'est parce que vous m'avez appris, vous-même, très-douce Vierge, que vous êtes toute miséricorde, et rien que miséricorde ?...

Je suis donc sûr, ô toute bonne et tout aimante Marie, je suis sûr que je vous invoquerai toujours, parce que vous me consolerez toujours ;... que je vous remercierai toujours, parce que toujours vous me soulageriez ;... que je vous servirai toujours, parce que toujours vous m'aidez ; que je vous aimerai toujours, parce que toujours vous m'aimerez ; que j'obtiendrai toujours tout de vous, parce que toujours votre libéral amour dépassera mon espérance.

Oui, c'est de vous seule, après Jésus, ô Marie, que malgré mes fautes, j'espère et j'attends l'unique